

Musée romain

Révéle à Lausanne, le monde de «Brazul» n'est pas perdu pour tous

Dans un généreux projet, Christian Denisart et Laurent Flutsch évoquent avec humour l'effondrement d'une civilisation

Gilles Simond

Le rêve de découvrir une civilisation inconnue doit être si puissant qu'il rend sourd et aveugle: lorsque Christian Denisart, comédien et metteur en scène, et Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne, qui habitue depuis quelques années ses visiteurs à des expositions fantaisistes, annoncent un tel événement «en première européenne», le soussigné se réjouit illico d'interviewer les aventuriers vaudois, partis aux confins du Venezuela et du Brésil explorer les vestiges d'une mystérieuse culture, éteinte vers 800 ap. J.-C... D'ailleurs, l'Agence télégraphique suisse (ATS) annonçait hier, tout à fait sérieusement, «des trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au cœur de la jungle amazonienne!» Quant à La Première de la RSR, elle joue le jeu à fond toute la semaine, à travers son émission *Un dromadaire sur l'épaule...* Mais la vérité est cruelle: la découverte était bidon!

Un rêve collectif

En 2002, lorsqu'il présentait son spectacle *Voyage en Pamukalie*, le facétieux Christian Denisart avait prévenu: «Il existe encore des terres ignorées, même à l'heure du village global et des émissions de TV qui séduisent les aventuriers en pantoufles.» C'est donc un rêve collectif qui devient réalité cet automne avec «Brazul», généreux projet qui comprend exposition, spectacle ainsi qu'une série de reportages radio sur La Première.

«Brazul» parle de l'effondrement d'une civilisation. «Je me demandais par exemple comment il se fait que, lorsqu'un monde est en train de disparaître, personne ne s'en rend compte, explique Christian Denisart. Mon idée était de le faire avec humour et poésie, sans être moralisateur.»

Pour obtenir des informations scientifiques, il s'est alors tourné vers l'archéologue Laurent Flutsch... qui a immédiatement compris le potentiel de l'idée: «C'est pile-poile ce que nous cherchons à faire en matière d'exposition temporaire au Musée romain:



Entre jungle de pacotille et très sérieuses vitrines d'exposition, les facétieux Christian Denisart et Laurent Flutsch invitent à la découverte de la civilisation brazulienne. Au Musée romain de Vidy, expo dès aujourd'hui et spectacle dès demain. F. CELLA



Flacon et récipient en terre cuite tels qu'ils furent produits au brazulien moyen, soit au VI^e siècle de notre ère... MRV

Le spectacle

Un théâtre musical au cœur du Musée romain

Pour «Brazul», le Musée romain a créé un théâtre dans ses murs, pour le plus grand plaisir de Christian Denisart, qui sera sur scène en compagnie des musiciens du Boulouris 5, rebaptisé Buluraos Quintetaos: «Nous avons passé un mois dans le musée à préparer ce spectacle, à parler d'archéologie, c'était très enrichissant.» Le spectacle met en scène un chercheur-conférencier, qui vient présenter son expédition dans la jungle amazonienne et les

trouvailles qu'il en a ramenées. Notamment un vase, dont il va tirer les sons du passé. «C'est très technologique au début, mais, petit à petit, tout va foirer, sourit le comédien. Il va devoir conclure à la bougie.» A la fin, les spectateurs traverseront la scène pour visiter l'exposition. En l'absence de spectacle (il est à l'affiche pendant trois semaines), c'est un film d'une vingtaine de minutes racontant l'expédition que les visiteurs pourront voir.



Christian Denisart, aventurier et conférencier. DANIEL BALMAT

faire le lien entre le passé et le présent, inventer une histoire à partir de nombreux éléments réels et avoir un propos, un discours sur l'archéologie.»

S'entendant comme larrons en foire, Denisart et Flutsch ont donc imaginé les Brazuliens, peuple vivant dans la jungle où il a développé une civilisation basée sur la poterie. A leur apogée, les potiers devenus très influents ont poussé leurs concitoyens à détruire chaque année leur vaisselle pour la remplacer par une nouvelle, identique par la forme, mais au décor différent, imposant le premier diktat de la mode de l'histoire. Aveuglés par la fièvre consumériste, les Brazuliens ont fini par épuiser leurs ressources. «Ils ont été assez cons pour manquer de bois au milieu de l'Amazonie», rigole Laurent Flutsch.

Le directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy devient absolument sérieux lorsqu'il s'agit d'évoquer sa spécialité: «Le biologiste et géographe américain Jared Diamond, auteur d'*Effondrement* - livre où il évoque la disparition des sociétés dans le passé -, dit que l'archéologie peut servir à définir le point jusqu'auquel une collectivité peut se développer, augmenter ses besoins, sans mettre en péril ses ressources. Cela fait déjà une appli-

«Notre credo, c'est de faire le lien entre passé et présent»

Laurent Flutsch, directeur du Musée romain

cation pratique, voire vitale, à cette science. Avec «Brazul», nous avons donc voulu parler du rapport de l'expansion technologique et démographique avec l'environnement, la forêt en l'occurrence.»

Chassez le naturel, il revient au galop: le directeur du musée des bords du lac retrouve son sourire: «L'humour permet de faire passer le message, le côté imaginaire est presque un plus, on savoure quand on sait que tout cela est inventé!»

L'exposition Lausanne, Musée romain (ch. du Bois-de-Vaux 24). «Brazul», dès aujourd'hui, jusqu'au 25 avril 2011. Ma-di 11 h-18 h. Rens.: 021 315 41 85 lausanne.ch/mrv
Le spectacle Lausanne, Musée romain, dès demain, jusqu'au di 21 nov. Ma, je, sa 19 h; me, ve 20 h 30; di 17 h. Loc.: 021 315 41 85. lesvoyagesextraordinaires.ch